

E S A R T S

A TRAVERS LES GALERIES

● **AUJAME** tire des lianes, des laves, des mousses, des lichens de sa volcanique Auvergne des thèmes fantastiques auxquels il applique le talent et le métier que l'on sait. Sorcières échevelées, laves à figure humaine font régner le climat de Mélisande dans les forêts de hêtres et de sapins qu'affectionne le peintre. Mais c'est encore dans deux séries qui échappent à ces évocations surréalisantes que l'on retrouve, nous semble-t-il, les dons les plus attachants d'Aujame : les fleuves (n° 25 : Allier bleu clair) et les natures mortes (8 : Abricots ; 14 : Paysage de champignons) (1).

● **Jean-Jacques MORVAN** continue sur sa lancée à triturer, à propos de tout et de rien, ses jaunes d'or et ses outriers. Ce peintre a eu, il y a quelque temps, sa manière à lui, généreuse, ingénieuse aussi, de faire peinture d'un compteur à gaz ou du plus dérisoire ustensile. Le voilà maintenant qui supprime progressivement le tracé, et l'esprit qu'il y mettait, et s'installe un peu paresseusement, nous semble-t-il, dans un chromatisme de moins en moins nuancé (si l'on excepte certains excellents petits formats où l'analyse reste serrée). Au sous-sol, les gouaches nous rappellent ses dons d'une façon plus fraîche et plus démonstrative. Mais le Morvan sur lequel on comptait s'endort dans une sorte de confusion qu'on espère provisoire (2).

● **Maurice BLOND** exécute de petites aquarelles extrêmement raffinées, et traite à l'huile de bons portraits et certains thèmes sur lesquels il aime revenir : les vitrines de couturier, les chaises de paille à la Van Gogh (3).

● Il y a toujours autant de lumière.

tout de nuances chromatiques, d'empâtements subtils, qu'il est le plus convaincant : notamment dans le volet droit de son triptyque. Dans la même galerie Nelly de **MONTALEMBERT** déploie toute une série de thèmes exotiques, traités dans un style de miniature flamboyante, et Etienne **BOUILLET**, élève de Brianchon et d'Oudot, propose de fermes paysages (6).

● **Passons aux antipodes.** — Sur les cimaises où vient d'exposer **BERTINI**, le très curieux peintre **HUNDERTWASSER** déroule ses spirales, ses labyrinthes, traités dans la gamme rouge et bleue à laquelle il nous a habitués. L'œuf, l'huile, l'émulsion synthétique, l'aquarelle et la cire contribuent, souvent concurremment dans la même toile, à ces étonnants tableaux, qu'il vaut la peine de bien regarder (7).

● **ALLIO** peint des toiles énergiquement brossées, fondées sur une imbrication des valeurs et des couleurs, et exécute de très intéressants dessins au lavis (8).

● **STUBBING** adore promener ses mains sur la toile après les avoir préalablement maculées de couleur. Son propos est d'éviter l'intermédiaire du pinceau, et cela aboutit à une étonnante profusion chromatique (9).

● **MATTIA MORENI**, abstrait violent, épanché, désordonné, exécute de grandes toiles turbulentes, plus ou moins heureuses, mais qui ne manquent pas toutes cette « impression de grand style » qu'évoque à leur propos son préfacier (10).

M. C. L.